



UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY



**Revue du
LTML**

**N° 17
Décembre 2020**

www.ltml.univ-fhb.edu.ci

LEML

ISSN 1997-4256

Comité scientifique du LTML

COORDONNATEUR :

- Pr SILUE S. Jacques, UFR LLC, *Univ F. Houphouët-Boigny.*

Membres :

- Pr Laurent DANON-BOILEAU, Université Paris Descartes / EHESS (France)
- Pr KABORE Raphaël, Université Paris III (France)
- Pr Joan Lucy CONOLLY, Durban University of Technology (Afrique du Sud)
- Pr DJITE G. Paulin, University of Western Sydney (Australie)
- Pr ABOLOU Camille Roger, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)
- Pr Thomas BEARTH, Université de Zurich (Suisse)
- Pr Jeffrey HEATH, University of Michigan, Ann Arbor (USA)
- Pr Maarten MOUS, Leiden University (Pays-Bas)
- Pr KOUASSI Jérôme, Maître de Conférences, Département d'anglais, *Univ F. Houphouët-Boigny.*
- Pr ABO K. Justin, Maître de Conférences, *Directeur de ILENA, Univ F. Houphouët-Boigny.*
- Pr OBOU Louis (Département d'anglais, *Univ F. Houphouët-Boigny.*
- Pr Germain K. N'GUESSAN, Maître de Conférences, Département d'anglais, *Univ F. Houphouët-Boigny.*
- Dr BOGNY Joseph, Maître de Conférences, *Sciences du langage, Univ F. Houphouët-Boigny.*
- Dr DAHIGO Guézé Habraham, Maître de Conférences, Département d'anglais, Université Alassane Ouattara, Bouaké.)

Membres d'honneur :

- Prof PRAH Kwaa Kwesi, The Center for Advanced Studies of African Society (CASAS), Ville du Cap, Afrique du Sud
- Pr KOUADIO N'Guessan Jérémie K, (*Sciences du langage, Université F. Houphouët-Boigny.*

- Pr MITI Lazarus, The Center for Advanced Studies of African Society (CASAS), Ville du Cap, Afrique du Sud
- Pr HOUNKPATIN B. Christophe CAPO, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
- Pr Mamadou KANDJI, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)

Comité de lecture

Pr KOUASSI Jérôme, *Université F. Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody*
 Pr SILUE S. Jacques, *Université F. Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody*
 Pr KOUAME Abo Justin, *Université F. Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody*
 Pr DAHIGO Guézé Habraham, *Université Alassane Ouattara de Bouaké*
 Dr SILUE Léfara, *Université F. Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody*
 Dr AKROBOU Ézéchiél, *Université F. Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody*
 Dr BOGNY Y. Joseph, *Université F. Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody*
 Dr KRAH A. K. Enoc, *Université F. Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody*
 Dr KALLET Vahoua, *Université F. Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody*
 Dr ADOPO Achi Aimé, *École Normale Supérieure (ENS) d'Abidjan*
 Dr KPLI YAO Kouadio JF, *Université F. Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody*
 Dr TOH Zorobi Philippe, *Université Alassane Ouattara de Bouaké*
 Dr SEKONGO Gossouhon, *Université Alassane Ouattara de Bouaké*
 Dr SILUE N. Djibril, *Université F. Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody*
 Dr IRIE BI Benjamin, *Université Alassane Ouattara de Bouaké*
 Dr KOUASSI K Raoul, *Université F. Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody*
 Dr YOBOUE Kouadio Michel AGBA, *École Normale Supérieure (ENS) d'Abidjan*

Comité de rédaction :

Dr SILUÉ Djibril, *Université F. Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody*
 Dr ADOPO Achi Aimé, *École Normale Supérieure (ENS) d'Abidjan*
 Dr IRIE BI Benjamin, *Université Alassane Ouattara de Bouaké*

Présentation de la Revue LTML

La Revue du LTML est l'organe de diffusion du résultat des travaux réalisés dans le cadre des activités du LTML. La revue se fixe pour objectif de faire la promotion académique des enseignants-chercheurs et de soutenir et former faire acquérir de l'expérience aux doctorants en linguistique.

Les travaux du LTML sont de plusieurs ordres : il peut s'agir de communications présentées lors des colloques ordinaires du LTML puis retravaillées sous forme d'articles ; les articles provenant d'une telle activité sont publiés sous la forme de parution thématique. Il peut également s'agir d'articles « libres », soumis pour publication au Comité scientifique du LTML ; ce type de parution constitue des numéros à varia.

Le présent N° 17 de la Revue LTML est la compilation de productions provenant de deux sources : une bonne partie des articles provient du lot de communications reçues par le Comité scientifique du Colloque de novembre 2019. Ces communications éditées en articles ont été, comme les textes issus des productions à thématiques ouvertes, instruites par le Comité de lecture. Le tout est « un mélange » pluridisciplinaire avec des travaux en linguistique pure, en didactique des langues et en littérature.

Le Directeur de Publication

Pr SILUE S. Jacques

Le contenu de la Revue n° 17 du LTML

Le présent numéro comporte dix (10) articles qui couvrent, comme indiqué, des thématiques fort variées.

Kpli Yao Kouadio J-F et Gogbeu, ouvrent la série avec l'étude des « Valeurs systémiques différentielles de "*sometimes*" et "*occasionally* » dans la pure tradition méta-opérationnelle. Les auteurs montrent que l'apparente proximité sémantique de ces deux opérateurs égare souvent certains chercheurs et pédagogues et les amène à présenter les opérateurs à l'étude comme interchangeables, ce qui n'est pas le cas

Quant à **Amenan M. N'Guessan Adou**, elle nous ramène sur la question de l'acquisition de la langue maternelle. Selon la chercheuse, l'exposition linguistique précoce représente un atout pour l'enfant dans le processus d'acquisition du langage. Celle-ci accélère le modelage linguistique par le biais des aspects formels de la langue comme la phonologie, la morphologie, la syntaxe et les tons, etc. Le travail se focalise plus spécifiquement sur le cas des enfants baoulés âgés de 6 mois à 7 ans.

Aminata Sessouma, nous présente le système éducatif burkinabé et sa gestion dans un contexte multilingue et pluriculturel. Sur la base d'enquêtes conduites auprès des acteurs principaux du système scolaire (enseignants, encadreurs et parents d'élèves, l'auteure rappelle que les langues maternelles influent sur les résultats scolaires et fait des suggestions à même d'optimiser le recours aux langues maternelles.

Kpli Yao Kouadio J-F revient cette fois avec **Kondro Kouakou Yannick** sur le fonctionnement d'un autre micro-système de la langue anglaise « *that is* » et « *that is to say* ». Ce sont également des opérateurs que les raccourcis théoriques finissent par poser comme identiques. Pourtant, à l'aide des outils d'analyse « chirurgicales » qu'offre la grammaire méta-opérationnelle de H. Adamczewski les deux chercheurs parviennent à montrer comment ces deux suites codent différents types de fonctionnement qui relèvent du statut posé et du statut repris.

Silué N. Djibril remet au goût du jour la question de l'aménagement linguistique, une thématique qui peut sembler récente alors que les réflexions sur la gestion sociopolitique des langues est une question séculaire, en tout cas en ce qui concerne la langue anglaise. L'auteur suggère que les anciennes colonies africaines s'inspirent de l'expérience de l'Angleterre pour asseoir des politiques linguistiques solides.

Bony Yao Charles nous ramène dans un paradigme complètement différent à travers une réflexion à la fois linguistique et littéraire sur l'ordre des mots dans le texte littéraire. Selon lui, dans les langues où cet ordre n'est pas rigide, les écrivains se voient offrir de nombreuses possibilités énonciatives surtout en ce qui concerne l'organisation générale de l'information, de la phrase au discours. Dans les créations littéraires, la manipulation ou l'agencement des mots permet

l'inversion syntaxique à l'aide des constructions participiales, comme on peut en noter la récurrence chez Aimé Césaire dans *Cahier d'un retour au pays natal*.

Koné Kiyofon Antoine ouvre un paradigme nouveau avec son étude exploitant la théorie grammaticale conceptuelle. Selon cette approche, les structures conceptuelles ne sont pas déterminées par des structures et règles de syntaxiques. Partageant le point de vue de W. Croft et de A. Cruse (2004), l'auteur estime que l'appréhension des faits linguistiques est principalement d'essence conceptuelle. L'auteur soutient ses thèses à partir de l'analyse des morphèmes -s et du - \emptyset du système nominal de l'anglais et morphème de la classe des noms -m en Tagbana

Avec « La transversalidad del personaje Preciosa : de *La gitanilla* de Miguel de Cervantes a *Preciosa y el aire* de Federico García Lorca », **Ehou Sicko Martinien** nous transporte dans la littérature espagnole du XVIème siècle. Il rappelle d'abord qu'à chaque époque correspond une réalité sociale déterminée et propose ensuite une étude comparative des relations antagoniques entre un personnage dédoublé dans les deux œuvres - *La gitanilla* de Miguel De Cervantes Saavedra et *Preciosa y el aire* de Federico García Lorca.

Koua Kouamenan Ernest, dans le cadre de la pédagogie des langues, une « Analyse des interactions verbales enseignants/stagiaires lors des cours de français dans l'enseignement professionnel ivoirien ». On retient que les variétés locales du français comme le nouchi sont bien présentes dans l'expression orale des stagiaires, langage jugé peu académique qui réapparaît dans les messages pédagogiques de ces stagiaires dans la salle de classe, en présence des apprenants.

Dans leur article, **Krouwa Stéphanie Tanoa** et **Kouakou N'guessan Gwladys** proposent une approche typologique du Progressif dans les langues Kwa à travers une « étude transversale » en Baoulé, Mɔ̀ɖ̀ɔ̀krù, Akyé, Ewegbé et Bèèè. En inscrivant cette étude dans le Programme Minimaliste, elles analysent les différentes constructions du Progressif et proposent une structure sous-jacente, minimale susceptible d'en rendre compte. Elles concluent ainsi que les variations du Progressif observables dans les langues Kwa dérivent de la structure SOV.

Enfin, **Adama Bamba** envisage étudier les six types de variation langagière dans *Their Eyes were watching God* par Z. Hurston (1937) et *Of Mice and Men* par J. Steinbeck (1937). Partant du principe que la langue est une représentation de la réalité, il s'interroge sur le degré d'iconicité entre la variation linguistique observable dans la réalité et celle observée dans ces œuvres de fiction. A cet effet, il s'inscrit dans le cadre de la théorie variationniste sous-tendue par des principes sociolinguistiques articulés autour des termes pouvoir/ solidarité et politesse.

SOMMAIRE

<i>Comité scientifique du LTML</i>	2
<i>Le comité de lecture</i>	4
<i>Le Comité de rédaction</i>	4
<i>Présentation de la Revue LTML</i>	5
<i>Le contenu de la Revue n° 17 du LTML</i>	6
 <i>Analyse des valeurs systémiques différentielles de “sometimes” et “occasionally” en anglais contemporain</i>	10
<i>KPLI Y.K. Jean-François & GOGBEU Francis</i>	
 <i>Processus d’acquisition du langage dans une langue à tons : cas du baoulé</i>	27
<i>Amenan Martiale N’GUESSAN épouse ADOU</i>	
 <i>Problématique de l’enseignement/apprentissage des langues nationales dans le système éducatif</i>	43
<i>Aminata SESSOUMA</i>	
 <i>Valeurs systémiques différentielles de « that is » et « that is to say » : étude contrastive et problèmes de traduction anglais-français</i>	55
<i>KPLI Y.K. Jean-François & KONDRO Kouakou Yannick</i>	
 <i>From the coloniser’s language to national language: the English experience</i>	75
<i>SILUÉ Nanourgo Djibril</i>	
 <i>L’inversion dans les constructions participiales : Fonctionnement et valeur à travers Cahier d’un retour au pays natal d’Aimé Césaire</i>	94
<i>BONY Yao Charles</i>	
 <i>Grammatical morphemes, conceptual structures and semantic representation</i>	108
<i>KONÉ Kiyofon Antoine</i>	
 <i>La transversalidad del personaje Preciosa: de La gitanilla de Miguel de Cervantes a Preciosa y el aire de Federico García Lorca</i>	121
<i>Ehou Sicko Martinien</i>	

<i>Analyse des interactions verbales enseignants/stagiaires lors des cours de français dans l'enseignement professionnel ivoirien.....</i>	134
<i>KOUA Kouamenan Ernest</i>	
<i>Le progressif dans les langues Kwa : une étude transversale.....</i>	148
<i>KROUWA Stéphanie Tanoa & KOUAKOU N'guessan Gwladys</i>	
<i>Language Variation in Contemporary American Literary Production: Case Study of Their Eyes were Watching God by Zora N. Hurston, and Of Mice and Men by John Steinbeck.....</i>	160
<i>Adama BAMBA</i>	

Processus d'acquisition du langage dans une langue à tons : cas du baoulé

Amenan Martiale N'GUESSAN épouse ADOU, enseignant-chercheure

Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody

adouanahel@gmail.com / adoumartiale@ymail.com

RÉSUMÉ :

L'exposition prénatale à la langue maternelle est un véritable atout lors de l'acquisition du langage. Elle augmente chez l'enfant, dès la naissance, sa sensibilité aux contrastes sonores propres à cette langue, favorisant le modelage linguistique lors de l'acquisition du langage. Cela supposerait que pour une langue à tons, l'enfant acquiert le langage, selon les réalités phonologiques, morphologiques, syntaxiques et tonales existant dans la langue. Ce travail tente de le vérifier par la description du processus d'acquisition du langage en baoulé chez des enfants locuteurs natifs âgés de 6 mois à 7 ans.

MOTS-CLÉS : Langage, acquisition, ton, enfant, morphologie, phonologie, baoulé.

ABSTRACT:

Prenatal exposure to the mother tongue is a real asset when learning language. It increases in the child from birth, its sensitivity to the sound contrasts peculiar to this language, favoring linguistic modeling during the acquisition of the language. This would imply that the child, whose mother tongue is a tone language, acquires the language, taking into account not only the sounds but also the existing tones in it and the rules underlying them. This work verifies this assertion by describing the process of acquiring Baoule language by native child speakers aged 6 months to 7 years.

KEY WORDS: language, acquisition, tone, children, morphology, phonology, Baoule.

INTRODUCTION

L'acquisition du langage est un processus chronologique et successif qui demande le bon fonctionnement des facteurs de l'acquisition (le cerveau, le système nerveux et l'appareil phonatoire) ainsi qu'un modèle linguistique (la langue). De la naissance jusqu'à six, sept ans, l'enfant acquiert le langage selon B.D Boyson-Bardies (1996 : 54), par « *sa spécialisation dans sa langue maternelle* ». L'enfant associe les sons et les groupes de sons, les mots et les groupes de mots, les sens et les faisceaux de sens, selon les règles phonologiques, syntaxiques et sémantiques de sa langue maternelle. Il acquiert donc progressivement le langage sur la base des principes propres à sa langue maternelle. Puisque l'unité tonale est phonologique au niveau des langues à tons, il serait alors évident de retrouver tout au long de ce processus d'acquisition, pour une langue à tons, l'apparition et la manifestation de l'unité tonale.

L'enfant doit sélectionner les sons (segments phonétiques ou syllabes) pour constituer le répertoire des sons utilisés dans sa langue et se représenter la combinatoire de ces sons. Il doit également assimiler les traits prosodiques (accent, rythme et intonation) qui lient les unités en formes organisées (mots, syntagmes, phrases). (B.D Boyson-Bardies, 1996 : 54)

L'étude descriptive de la production langagière d'enfants locuteurs natifs du baoulé des stades de babillage, de petit langage et de langage permettra alors de comprendre le processus d'acquisition du langage en baoulé. Cela serait un atout dans la prise en charge de certaines pathologies du langage chez les locuteurs de langues à tons.

D'ailleurs, la connaissance et la compréhension du processus d'acquisition du langage en baoulé vise surtout l'anticipation de pathologies spécifiques au baoulé et aux langues africaines. Des études existent sur le processus d'acquisition du langage (M. Delahaie, 2009 ; A. Levitt. et Q. Wang, 1991 ; J. Bruner 2012 etc.) cependant, elles concernent des langues indo-européennes.

L'étude porte portée sur des enfants âgés de six mois à sept ans, dans leur environnement naturel baoulé à Nzuéssi²⁶.

La méthode naturaliste et pragmatique²⁷ a été celle utilisée pour recueillir des données issues de corpus spontanés en milieu naturel. En d'autres termes, sur une période d'un mois, dix enfants pour chacune des étapes de l'acquisition choisie (babillage, petit langage et langage) avaient leurs productions langagières enregistrées. La trentaine d'enfants devait

²⁶ Nzuéssi auparavant village, est un quartier de Yamoussoukro, capitale de la Côte d'Ivoire.

²⁷ C'est la méthode naturaliste et pragmatique faisant partie des cinq méthodes décrites par G. Konopczynski (1990 : 34-37), utilisées lors de l'étude des cas dans l'acquisition du langage. Elle vise à recueillir à intervalles réguliers prédéterminés et pour une durée prédéfinie les échantillons de langages dits « représentatifs ».

remplir les conditions suivantes individuellement : être né de parents locuteurs du baoulé, avoir l'appareil phonatoire et de l'audition²⁸ en bon état, avoir l'âge compris entre 6 mois et 7 ans, vivre dans un environnement psycho-social assez normal²⁹ et avoir le baoulé comme langue maternelle.

Ainsi, les productions langagières³⁰ issues du babillage (Six mois- 1ans : 60 items) et de la dénomination de 35 images (petit langage et langage soit un corpus de 350 items pour chaque stade) ont été traitées par le logiciel Praat³¹ qui a permis la réalisation des courbes tonales. Ces courbes ont été analysées et interprétées pour en tirer des conclusions. Le cadre théorique est celui de l'acquisition du langage selon la théorie mixte de Naomi Yamaguchi (2015).

Selon cette théorie, il existe des principes universels guidant l'acquisition phonologique. Cependant, ces principes s'expriment de façon spécifique dans chaque langue grâce aux différentes fréquences de traits qui sont calculées sur la fréquence d'occurrence des phonèmes dans la langue. Autrement dit, la détermination de la fréquence d'occurrence d'unités phonologiques d'une langue (soit par son occurrence d'apparition, soit par celle de ses traits distinctifs) permet de déterminer la spécificité de son acquisition phonologique.

1. LES APTITUDES INNÉES, PHYSIOLOGIQUES ET L'ACQUISITION DU LANGAGE

Certaines aptitudes innées et physiologiques sont nécessaires pour l'acquisition du langage.

1.1. Les aptitudes innées

Le bébé a, depuis sa vie fœtale, certaines aptitudes qui lui permettent d'acquérir le langage. Ceux sont :

- La sensorialité fœtale : Sensibilité générale de l'organisme humain ou somesthésie. Le système somatosensoriel est fonctionnel dès le 3^{ème} mois de gestation. Les

²⁸ A la suite d'un examen ORL.

²⁹ L'objectif était d'avoir un échantillon d'enfants dits « normaux ». Alors tous les paramètres, pouvant influencer l'évolution normale du langage ont été explorés. L'enquête psychosociale a permis de connaître l'environnement psychosocial dans lequel évolue l'enfant.

³⁰ Les productions langagières sont présentées dans notre thèse (A.M. N'Guessan (2018) : *Acquisition tonale dans trois langues kwa (abron, agni, baoulé) par des enfants de 6 mois à 7ans*, Départements des Sciences du Langage, Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan, Côte d'Ivoire). Car cet article en est sa continuité.

³¹ PRAAT (Phonétique assisté par l'ordinateur) a été développé par Paul Boersman et David Weenik au département des Sciences phonétiques de l'Université d'Amsterdam (Hollande). C'est un logiciel libre servant à l'analyse et à la reconstruction des signaux acoustiques de la parole.

stimulations somesthésiques sont traitées à tous les niveaux du système nerveux et leur absence crée des troubles psychologiques majeurs et irréversibles (Granier-Deferre et al (2005)) ; la sensibilité spécifique quant à elle suit la formation et la maturation des cinq organes de sens.

- La mémoire fœtale : Le fœtus ne se limite pas qu'aux réactions ; il s'habitue aux différents stimuli acoustiques et les mémorise.

James DK, Spencer CJ et Stepsis BW (2002) utilisent le terme « d'apprentissage fœtal » (''fetal Learning'') pour qualifier cette capacité du fœtus à mémoriser les expériences auditives pouvant même influencer ses préférences sonores postnatales.

- La perception fœtale de la prosodie : Déjà, entre le 4^{ème} et le 5^{ème} mois de grossesse, la structure anatomique de l'oreille est mise en place. Le système auditif est fonctionnel dès le troisième trimestre de gestation (Chelli D. & Chanoufi B., 2008). Avec les avancées au niveau des expériences scientifiques, il a été prouvé que le fœtus baigne dans un environnement utérin sonore³². Il peut percevoir à partir du sixième mois de gestation, en plus des bruits placentaires, les sons de l'environnement extra-utérin et particulièrement les inflexions de sa langue maternelle. Le fœtus, selon Arabin (2002) et Ruben RJ (1995), Antony J. Decasper (1986), mémorise certains éléments acoustiques et en particulier la prosodie de sa langue maternelle influençant même les sensibilités linguistiques de sa vie post natale.

Toutes ces aptitudes représentent un véritable socle d'acquisition du langage.

1.2. Les aptitudes physiologiques

L'acquisition du langage va de pair avec l'évolution physiologique de l'enfant. L'enfant ne pourra articuler les sons de sa langue maternelle qu'avec les capacités physiologiques propres à son âge tout en suivant l'ordre de maturation de ses organes phonateurs.

- **L'appareil phonatoire du nouveau-né**

L'appareil phonatoire du nouveau-né est assez semblable à celui du chimpanzé adulte mais, diffère de celui de l'adulte. Le larynx situé haut dans le cou limite ses capacités phonatoires. Les cordes vocales plus courtes et plus épaisses, mesurent entre 4,5 et 5mm à la naissance. La cavité buccale et le pharynx descendent en pente douce vers la glotte tandis que ceux de l'adulte forment un angle droit. Dépourvue de dents, la cavité buccale est plus courte et plus large, avec une langue occupant pratiquement tout l'espace.

32 Querleu D., Renard X. et Versyp F. (1981) cités par Bénédicte De Boysson-B (1996 :34)

- **Le souffle trachéal de l'enfant**

L'appareil respiratoire représente la soufflerie du langage. Lors de l'expiration, le flux d'air provenant de la soufflerie sub-glottique c'est-à-dire les poumons, subira des modulations sous l'effet des autres acteurs de l'appareil phonatoire pour produire le son de la parole : c'est la phonation. Cependant, il existe une correspondance entre la respiration et le battement cardiaque comme l'indique le tableau ci-dessous :

Âge	Intervalle de la fréquence cardiaque (pulsations par minute [moyenne])	Limite inférieure de la tension artérielle systolique (mm Hg)	Intervalle de la fréquence respiratoire (respirations par minute)
De la naissance à 6 mois	80-180 [140]	60	30-60
De 6 mois à 12 mois	70-150 [130]	70	30-50
De 1 an à 3 ans 90-150 [120] 72-76 24-40	90-150 [120]	72-76	24-40
De 3 ans à 5 ans 65-135 [110] 76-80 22-34	65-135 [110]	76-80	22-34
De 5 ans à 12 ans 60-120 [85-100] 80-90 16-30	60-120 [85-100]	80-90	16-30
De 12 ans à l'âge adulte 60-100 [80] 90 12-2	60-100 [80]	90	12-20

Tableau 1: Tableau des valeurs normales pédiatriques de la fréquence cardiaque, de la tension artérielle et de la fréquence respiratoire en fonction de l'âge (DGSPNI, 2011).

A Travers ce tableau, l'on observe les valeurs des fréquences cardiaques et respiratoires de l'enfant de la naissance à l'âge adulte. Plus l'enfant est de bas âge, plus les fréquences cardiaques et respiratoires sont élevées. Par ailleurs, de la naissance jusqu'à 4-5 mois, la respiration du bébé est exclusivement nasale. C'est seulement à partir de 6 mois environ qu'il s'essayera à associer son conduit buccal à la respiration. A un an, l'enfant acquiert une certaine maîtrise de sa respiration (DGSPNI, 2011).

2. LE BAOULÉ

Langue kwa de Côte d'Ivoire, le baoulé comprend plusieurs dialectes avec des différenciations peu prononcées. Les Baoulés sont limités au nord par les Tagouana et les Djimini, à l'est par les Ano, les Abron et les Agni (Indénié, Djuablin, Bona, Bini), à l'ouest par les Gouro, au sud par les Dida, les Abidji, les Abbey et les Agni.

2.1. le système phonologique du baoulé

Sur le plan phonologique, le baoulé compte 12 voyelles dont 7 voyelles orales et 5 voyelles nasales.

	antérieures		centrales		postérieures	
	Etirées	Etirées			Arrondies	Arrondies
	orales	nasales	orales	nasales	orales	nasales
fermées	i	ĩ			u	ũ
mi-fermées	e				o	
mi-ouvertes	ɛ	ẽ			ɔ	õ
ouvertes			a	ã		

Tableau 2: Tableau phonologique des voyelles du baoulé selon Kouadio N. J (2003 : 15-19)

2.2. Le système consonantique du baoulé

Le système phonologique des consonnes du baoulé est composé de 18 consonnes dont une consonne nasale. En dehors de la nasale phonologique /m/, les autres nasales sont la réalisation dans un contexte particulier des phonèmes /j/, /w/, et //l/. La semi-voyelle labio-palatale [ɥ] est phonétique et représente la variante combinatoire de la voyelle /u/ ou la semi-voyelle labio-vélaire /w/ en présence de consonne palatale.

Dans un environnement où elle est précédée d'une consonne dentale ou palatale, la vibrante dentale[r] reste un allophone de la liquide //l/. Ci-dessous la présentation du tableau des consonnes phonétiques.

		Bilabiales	Labiodentales	dentales	palatales	Labio-palatales	vélaires	Labio-vélaires
Occlusives orales	sourdes	p		t	c		k	kp
	sonores	b		d	ʃ		g	gb
Occlusives nasales	sonores	m		n	ɲ		ŋ	ŋw
Fricatives	sourdes		f	s				
	sonores		v	z				
Semi-voyelles					j	ɥ		w
liquides	Vibrant e			r				
	latérale			l				

Tableau 3:
consonnes
baoulé selon
(2003 :15-19)

Tableau des
phonétiques du
Kouadio N. J

2.3. Le système tonal du baoulé

Le baoulé a deux tons phonologiques : le ton haut et le ton bas. Ces tons phonologiques subissent des lois combinatoires et se réalisent à des hauteurs variables selon l'environnement (D Creissels et N Kouadio 1979). Ainsi ces tonèmes haut /H/ et bas /B/ peuvent selon l'environnement se réaliser en ton haut [H], ton bas [B], ton moyen [M], ton modulé montant [BH] ou ton modulé descendant [HB]. (Kouadio N. J (2003)).

Le ton en baoulé joue aussi bien un rôle distinctif que grammatical puisqu'il permet la distinction de différents modes et de différences sens.

3. ASPECTS MORPHO-PHONOLOGIQUES DU LANGAGE DE L'ENFANT BAOULÉ

L'exploitation du corpus des productions langagières des enfants et de leurs courbes tonales, ont permis de dresser le tableau suivant :

Ages	Acquisition des phonèmes		Acquisition tonale	Acquisition de structure morphologique
	Voyelles	Consonnes		
Vie utérine – 5mois	Perception des « contraintes phonotactiques » (frontières de mots) J.P Lecanuet (1993) ; Perception des régularités distributionnelles (la régularité de l'emploi de suites de sons de la langue d'acquisition). DELAHAIE M (2009)		Perception de la prosodie de la parole (caractéristique de la voix) Decasper A.J. et Fifer W.P. (1980) ; Perception de la prosodie de la langue maternelle Arabin (2002) et Ruben RJ (1995).	
6 mois- 12 mois	+ Voyelle centrale (a) + voyelles postérieures ([ɔ] et [ɔ̃] ; [u] et [y] ; [o]) + Voyelles + ATR que – ATR + Voyelle centrale [a] (49.21% d'occurrence) + voyelles postérieures [u] et [y] (12.57% d'occurrence) ; [o] (10.99% d'apparition) ; [ɔ] et [ɔ̃] 8.38%	+ consonnes bilabiales (p,b,m) + consonnes sonores + semi-voyelles (w, j, ɥ) réalisées.	+ de Ton bas (53.47% d'occurrence) que de Ton haut (46.53%) d'occurrence	Nasale homorganique à ton bas (54.54% d'occurrence) Nasale homorganique à ton haut (45.45% d'occurrence) Structure V ; CV ; NCV ; + de structure V;

	<p>de réurrence ;</p> <p>+ de Voyelles + ATR (50% d'occurren ce) que - ATR (16.66% d'apparitio n) ; voyelle [a] (23,33% d'occurren ce)</p> <p>les 7 voyelles orales sont présentes et seules 2/5 voyelles nasales phonologi ques sont absentes.</p>			
1 an – 3ans	Totalité des voyelles sont présentes	<p>Consonnes sourdes ;</p> <p>Consonnes affriquées non acquises</p>	<p>+ tons montants que de tons descendants ;</p> <p>Réalisation du Ton moyen</p> <p>tons simples plus stables que les tons modulés.</p>	C ₁ C ₂ V avec C ₂ (vibrante dentale ; semi—voyelle)
3ans – 6ans	Stabilité de la totalité des voyelles jusqu'à 6ans	Totalité des consonnes acquises jusqu'à 6-7 ans	Ton haut, bas, moyen, montant, descendant jusqu'à 6-7 ans	Totalité des structures consonantiques acquises jusqu'à 6-7 ans

Tableau 4: Tableau des fréquences d'occurrence des unités de la langue à travers la production langagière d'enfants locuteurs natifs

Les données contenues dans le tableau ci-dessus suscitent les observations suivantes :

Le rapprochement des données avec les résultats des travaux précités permet d'affirmer que l'enfant baoulé acquiert la perception du langage depuis la vie fœtale avant sa réalisation. Les voyelles sont acquises avant les consonnes car l'enfant réalise la totalité des voyelles du baoulé entre 1 et 3 ans. Par ailleurs, leur acquisition débute par les voyelles +ATR vers les voyelles -ATR et les voyelles postérieures avant les voyelles antérieures. De même, les consonnes sonores sont acquises avant les sourdes ; les consonnes occlusives apparaissent avant les fricatives ; Quant aux structures syllabiques, elles s'acquièrent des plus simples aux complexes (V puis CV puis NCV puis C₁C₂V avec C₂ fricative ou semi-voyelle).

Avec les tons, il y a acquisition des tons simples ou ponctuels [H] et [B] avant les tons modulés [HB] et [BH] ; puis des tons haut et montant ([H] ; [BH]) avant les ton bas et descendant ([B] ; [HB]) en plus de l'apparition du ton moyen [M] lors du petit langage. La réalisation des variations de hauteurs au niveau des langues (les tons) et même la réalisation des phonèmes, demandent la maîtrise du souffle trachéal. Cette maîtrise va de pair avec l'évolution physiologique de l'enfant d'où la réalisation des tons simples avant les modulés selon N'Guessan (2018 : 289). Le modèle morphologique du baoulé décrit par Creissels (1977) est présent dès le babillage. Il s'agit des structures syllabiques V, CV et NCV qui évolueront jusqu'à la réalisation des structures plus complexes à 7 ans.

3.1 La syntaxe dans la production de l'enfant baoulé³³

Au stade du petit langage, l'enfant baoulé associera au mot intentionnel (qui a la valeur d'un énoncé) la gestuelle. Il identifiera son besoin en désignant l'objet par la main et quand il s'agira du mécontentement, c'est plutôt les pleurs. Le mot intentionnel ou mot-phrase dans la production de cet enfant peut être :

- L'appellation d'une personne : [m̄m̄] « maman ou ma maman » ; [m̄b̄] « papa ou mon papa » ; [ã] « aya ».
- Désignation de choses : [iké] pour [likè] « chose » ; [wé] pour [n̄zɔ̄] « de l'eau »
- Onomatopées : [ɛ̄] « chat » ; [m̄m̄] « manger » ; [púpú] « se laver » pour [putuputu] « le son d'une plongée ».
- Mot phatique (allô) : [àwó] « allô »
- Verbe : [dí] « manger » ; [pá] pour [fá] « prendre »
- Néologisme : [b̄b̄] « prénom Solange » ;

³³ L'aspect syntaxique du langage de l'enfant baoulé décrit ici, résulte de l'observation de la production langagière découlant de la dénomination d'images mais aussi du langage spontané de ces enfants lors quelques d'échanges. Notons que ces observations ne sont que des orientations pour des études plus approfondies sur l'acquisition syntaxiques du langage en baoulé.

L'on observe également dans la production de l'enfant baoulé, l'apparition d'association de deux items à caractère d'énoncé. C'est l'énoncé rudimentaire selon les termes de Bernicot J. Les exemples ci-dessous attestent la présence d'énoncés rudimentaires dans le langage de l'enfant d'un an et demi.

Exemples :

1- [mámá māmú]

/maman/ manger (onomatopée) /

« maman je veux manger » (relation **agent-action**)

2- [dí néné]

/ manger viande/ poisson /

pour dífínné « je veux manger de la viande »

(relation **action- objet**).

Au niveau du baoulé, le vocabulaire de l'enfant du petit langage se compose de nom de choses et de personnes, d'onomatopées, de verbe d'action et de néologismes. Pour mieux le comprendre, il faudra tenir compte de son environnement, de ses habitudes mais aussi de la gestuelle qui accompagnera son langage.

3.1.1 L'étape de la phrase simple

La phrase de l'enfant se complexifie avec l'accroissement de son stock lexical.

D'abord le mot simple qui a valeur d'énoncé, puis la forme simple de la phrase (Sujet + Verbe ou Sujet + Verbe + Complément).

- Le mot simple :

4 - éé [éé] « oui »

úú [úú] « non »

úú [?úú?] « quoi ? »

àá [bè flē mī àjá] « Aya »

L'enfant baoulé utilise des idéophones pour l'affirmation, la négation et l'interrogation (Ex : éé [éé] « oui »). Il se présentera en donnant simplement son prénom (si celui-ci est facile à prononcer) ou son sobriquet (le petit nom affectif). Cependant, ce mot simple est en réalité un énoncé quelle que soit sa nature (prénom, idéophone, nom de chose etc.).

- Sujet + verbe ou sujet verbe complément: l'enfant s'identifie et s'affirme à travers l'usage de son petit nom ou prénom ou encore le pronom tonique « moi ». Le déictique, la négation et l'impératif composent la majorité de ses phrases. Les 8/10 de phrases en moyenne produites par l'enfant sont sous la forme du déictique, de la négation ou de l'impératif.

Le **déictique** ici, est un embrayeur à valeur spatiale. Dans les exemples ci-dessous, il est en position finale de l'énoncé.

5a- wòs

[wǒ s]

/Serpent / est/

« C'est un serpent »

5b-mìsǎ

[mǐmí lǎ s]

/moi-même/ pour / lui / est /

« C'est pour moi »

5c- élélí

[ɔ wɛ́ li]

/ il/ fini/ accompli/

« C'est fini »

5d- àliké

[ǎliké jé]

/toi/chose/là

«Voici ta chose »

A travers ces exemples, l'enfant utilise des énoncés non verbaux d'identification en (5a) (5b) et (5c) et un énoncé non verbal présentatif en (5d). Dans ce dernier, on peut effectivement analyser [jé] comme un déictique à valeur spatiale indiquant l'éloignement de la réalité extralinguistique présentée par rapport au sujet énonciateur. Cela traduirait le besoin de simplification de l'enfant du stade du petit langage.

La **négation** est une modalité par laquelle est niée la réalisation d'un procès. L'enfant construit l'énoncé par l'élision du sujet en présence du morphème de la négation. A cet âge l'enfant, physiologiquement procède par l'économie du souffle en élidant des constituants de l'énoncé ou en les substituant par d'autres plus simples à réaliser. L'enfant dans les exemples qui suivent forme des énoncés tout en élidant le sujet/ ñ / « je ».

6a [ǎmá]

/ñ kǎ má/

/je/aller/ morph. négation/

« Je ne vais pas »

6b [tímé]

/ñ sí mǎ/

/je/savoir /lui/morph.négation/

« Je ne le connais pas »

Dans les exemples 6a et 6b, en plus de l'élision du sujet, la consonne occlusive vélaire initiale du verbe / kǎ/ « aller » est également élidée tandis que la fricative dentale /s/ du verbe / sí/ « savoir » est substituée par sa correspondante occlusive [t].

L'impératif est une valeur aspectuelle. Pour former l'impératif à la forme négative, l'enfant met le morphème de la négation en position finale dans l'énoncé. Les exemples en 7a et 7b le montrent bien :

7a [títù má]
 / appuyer/ accompli/ morph. nég/
 [nǎ tɪ̄ i sù]
 /morph. nég/ appuyer/ lui/sur/
 « N'appuie-pas ! »

7b [fá mī má]
 Prendre /accompli/moi /morph. nég/
 [nǎ fā mī]
 /morph. nég/ prendre/ moi/
 « Ne me prend pas ! »

Le morphème de la négation est en position finale dans la production de l'enfant. L'enfant a gardé la même forme aussi bien pour la négation au mode indicatif (exemples 6) que celle au mode impératif (exemples 7).

Au stade du petit langage, l'enfant baoulé s'essayant à la formation de phrases le fera tout en partant du mot-phrase à la phrase simple. Cependant par soucis d'économie de souffle suite à ses capacités physiologiques liées à son âge (1-3 ans), il formera les formes un peu plus complexes soit en élidant (exemples 5) un constituant de l'énoncé, soit en le déplaçant à une position plus simple à réaliser (exemples 6 et 7).

3.1.2 L'étape de la phrase complexe

A cinq ans, les phrases simples de l'enfant baoulé sont plus complètes. Il emploie les pronoms personnels sujets et objets, les synonymes, les adjectifs et adverbes comme dans les exemples ci-dessous.

Exemples :

9a- N̄swǎn ńsá jàsímíŋ
 / je/ nommer / N'guessan Yasmine
 « Je me nomme N'guessan Yasmine »

9b- bē flēmī ājá
 /je / appeler/ moi/ Aya/
 « Je m'appelle Aya »

9c- ké kéklé

/ká jì kèklè/

/dire/ accompli /lui/ fort

« Dis le fortement »

En 9a et 9b, l'enfant utilise deux verbes synonymes pour se présenter. Cela témoigne de l'augmentation de son stock lexical. En 9c c'est plutôt l'utilisation d'une forme contractée. C'est une preuve d'une certaine maîtrise du maniement de la langue par l'enfant. Les phrases de l'enfant sont de plus en plus complètes.

En ce qui concerne les phrases complexes, l'enfant baoulé les formera d'abord par juxtaposition (exemples 9) puis suivront la complétion et la coordination (Exemples 10).

Exemples :

10a- Kòffí dílí ò wólí;

/ Koffi/ manger/ accompli/ il/ partir/ accompli

« koffi a mangé, il est parti »

10a'- [kòfí dílí jé ó wóljò]

/ Koffi/ manger/ accompli/ morphème coordination/ il/ partir/ accompli/

« Koffi a mangé puis il est parti »

10b- àbàlì kòfiwòlèè

/tu/ venir/ accompli/kofi/ être/ accompli/ là/

« tu es arrivé, Koffi est là »

10b'- ké àbá úú kòfí wólé

Morph.subordination /tu/ venir/ accompli/kofi/ être/ accompli/ là/

« Koffi était là lorsque tu arrivais »

L'enfant baoulé forme les phrases complexes en juxtaposant deux phrases en un énoncé comme dans les exemples en 10a et 10b. Ne maîtrisant pas l'emploi des conjonctions de subordination, il opte pour leur élision dans la phrase complexe.

La phase de la formation des phrases complexes en baoulé passe d'abord par l'étape de la juxtaposition qui permet à l'enfant de sans de pouvoir souffler lors de l'élocution (exemples 10a et 10b). Mais aussi, cela est plus simple car la formation de phrases complexes est un exercice assez difficile : il faudra pouvoir choisir le morphème ou l'expression idéale pour la formation en plus de coordonner « *les variations tonales au niveau du type, de l'aspect et du*

mode des phrases » (Creissels, 1979) L'enfant devra avoir la performance locutoire de sa langue maternelle pour maîtriser la formation des phrases complexes au niveau du baoulé (7-8 ans).

CONCLUSION

L'acquisition du langage au niveau du baoulé s'appuie sur les aptitudes innées et physiologiques de l'enfant orientées par le patron morpho-phonologique et syntaxique de la langue. C'est également un processus chronologique durant lequel l'enfant locuteur natif s'essaie au langage tout en partant du simple phonème à l'acquisition de la phrase complexe dans la langue. Les tons présents dès le babillage s'établiront dans le langage de l'enfant en partant des simples vers les complexes et des montants vers les descendants. Ce langage enfantin sera instable et suivra l'évolution physiologique de l'enfant jusqu'à l'acquisition totale du langage à 7-8 ans.

Le ton faisant partie intégrante de la langue, moyen d'expression de la faculté du langage, ne saurait se démarquer du processus général d'acquisition du langage. D'ailleurs, le processus de la mise en place du ton précède celui du phonème. L'on pourrait prétendre qu'il fixe les balises de l'acquisition du langage. Il calibre l'acquisition du langage selon Bénédicte de Boysson Bardies (1996). Ainsi donc, au commencement de l'acquisition du langage dans une langue à ton, c'est la perception de l'unité tonale, élément de la prosodie.

RÉFÉRENCES:

- ARABIN, Birgit. 2002. Opinion, music during pregnancy. In *Ultrasound Obstetric Gynecologic*, 20, pp. 425-430.
- BARUCH, Clarisse. 2001. L'audition du bébé et du jeune enfant. In *L'année Psychologique*, vol. 101, n°1. pp. 91-124.
- BERNICOT, Josie. 1998b. L'acquisition du langage : Etapes et théories. 3 In R. Ghiglione & J.F. Richard (Eds.) *Développement et intégration des fonctions cognitives. Cours de Psychologie*. pp. 420-439.
- BRUNER, Jérôme. 1987. Comment les enfants apprennent à parler ? *Col. Actualités Pédagogique*. Editions Retz, Paris.
- BOYSSON-BARDIES, Bénédicte De. 1996. *Comment la parole vient aux enfants*, Editions Odile Jacob, Paris.
- BUSMEL, Marie Claire & HERON Anne. 2010. Le développement de la sensorialité fœtale. *LA NAISSANCE : histoire, cultures et pratiques aujourd'hui*, ALBIN MICHEL ESSAI pp. 633-643.
- CREISSELS, Denis & KOUADIO, Jérémie N'Guessan. 1977. *Description phonologique d'un parler Baoulé*, Institut de Linguistique Appliquée, Université Nationale de Côte d'Ivoire.
- DECASPER, Anthony & FIFER, William. 1980. Of human bonding: Newborns prefer their mothers' voices. In *Sciences*, 208, pp. 1174-1176.
- DELAHAIE, Marc. 2009. *L'évolution de l'enfant. De la difficulté au trouble, Guides ressources pour les professionnels*, Saint-Denis Inpes.
- N'GUESSAN, Amenan Martiale. 2018. *Acquisition tonale dans trois langues kwa (abron, agni, baoulé) par des enfants de 6 mois à 7ans*, Thèse unique de Doctorat, Département des Sciences du Langage, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, Côte d'Ivoire.
- SANTE Canada. 2011. *Guide de pédiatrie clinique du personnel infirmier en soins primaires de la Direction générale de la santé des Premières nations et des Inuits (DGSPNI)*, en ligne
<https://www.canada.ca/fr/services-autochtones-canada/services/sante-premieres-nations-inuits>.
 Consulté 11/10/2019.
- YAMAGUCHI, Naomi. 2015. *Acquisition phonologique, entre Jakobson et les modèles fréquentiels. Langages*, Armand Colin (Larousse jusqu'en 2003), 2015, pp 31-49.
 < halshs-01287141v2 > .